

Comment voyez-vous le monde de l'art en France ?

En tant qu'allemande arrivée en France pour peindre, j'ai ressenti surtout l'esprit de liberté et de légèreté, par contraste à l'art allemand qu'on considère généralement plus fort et dur. L'origine de l'impressionnisme est en France, celle de l'expressionnisme en Allemagne, cela me semble caractéristique. Peindre à Paris me paraissait rassembler le lien entre le rêve et la réalité. Au cours des années, mon engagement s'est inscrit dans le cercle des collectifs et des associations, que j'apprécie beaucoup.

Combien de temps mettez-vous pour mûrir une œuvre et pour l'exécuter ?

C'est très variable de peinture en peinture. En ce qui concerne mes peintures-collages, il y en a qui mettent des années à mûrir, d'autres sortent en quelques jours. J'ai toujours plusieurs œuvres en cours, que je retourne et reprend. La technique de l'aquarelle, que j'ai re-découverte récemment, demande d'agir vite. Mes aquarelles se font spontanément en une journée. L'œuvre mûrit dans le processus de l'exécution.



La toile est la dernière d'une série de 10 peintures, réalisées en 2013 et 2014. Le thème des « Champs » trouve son origine dans mon enfance et revient régulièrement : J'ai grandi à la campagne. Mon lien au vivant et à la terre est source d'inspiration. La toile, au commencement, est un champ vide. On y sème, résiste, lutte, protège et récolte. Les plantes, elles, germent, poussent, fleurissent. L'art et la nature sont complices. La toile se révèle grâce aux superpositions de formes, de couleurs, de matières, de transparences, entre figuratif et abstraction, en écho à la nature, au monde.

● Champs N°46
90 x 116 cm
Pigments et médium, encre, sur papier,
marouflée sur toile
2013/2014